410 Mais il a des titres encore plus respectables aux yeux du public éclairé, pour se prétendre dispensé de se justifier sur cet article. Une probité aussi héréditaire que la valeur dans sa famille, toujours reconnue & récompensée du Roi par les postes distingués & les emplois de confiance dont Sa Majesté l'a honoré, ainsi que ses frères, à l'exemple du feu Roi, qui avoit chargé leur père du gouvernement général du Canada, où il a rendu les plus importans services, & a laissé après lui le souvenir de l'administration la plus sage & la plus glorieuse : &, pour dire quelque chose de plus personnel au marquis de Vaudreuil, l'intelligence, le zèle, la bonne conduite qui ont caractérisé toutes ses différentes administrations, & qui l'ont élevé au gouvernement général de la colonie (1) ; le désintéressement dont il a donné des preuves éclatantes dans l'espace de cinquante-six ans de services, & spécialement dans les gouvernemens des trois Rivières, de la Louisiane, & du Canada ; le refus généreux & constant qu'il fit à la Louisiane d'entrer dans des projets qui lui ouvroient une route légitime & facile à parvenir à la plus haute fortune ; la confiance des étrangers même, qui lui remirent plus de quatre millions

(1) Le marquis de Vaudreuil, pour soutenir avec plus de décence sa place de gouverneur général de la Nouvelle-France, fit vendre pour cent mille écus d'habitations qu'il possédoit à la Louisiane. Cette somme fut employée à faire les achats & dépenses qu'entraînent nécessairement la dignité d'un chef qui représente le Roi. Tout a été perdu pour lui, parce que les Anglois, sous le prétexte que le château du gouverneur appartenoit à Sa Majesté, & que tout ce qui le meubloit étoit censé lui appartenir, en ont pillé une partie & ont refusé de rendre l'autre. Ainsi toute la fortune actuelle du marquis de Vaudreuil consiste dans l'espérance des bienfaits du Roi.